



AUX MÈRES

CAUSERIES SUR L'ÉDUCATION (1)

(suite et fin)

J'USQU'ICI la tâche de l'éducatrice a été relativement facile. L'enfant encore jeune, s'est volontiers laissé conduire par sa mère. Mais attention ! la situation change : l'enfant a grandi, ses facultés se sont développées..... il commence à se croire quelqu'un. Les nombreux défauts qui apparaissent en lui, en font foi.

C'est le moment où les passions de toutes sortes vont engager la lutte dans son âme, lutte terrible qui peut avoir les conséquences les plus funestes sur son avenir.

Il n'y a pas là de quoi faire trembler une mère courageuse. Avec un peu de bonne volonté et avec le secours du ciel qui ne manque jamais, tout ira bien : les passions seront domptées et les défauts disparaîtront pour faire place aux vertus contraires.

Ne vous désolerez pas, vous dit l'auteur des *Causeries* : si vos enfants combattent vaillamment pour vaincre leur caractère, la lutte les formera : *ils seront quelqu'un*. J'aime mieux un enfant plein de défauts, mais qui les connaît et cherche à s'en corriger, qu'une petite perfection que l'on ne trouve jamais en faute, mais chez qui l'on ne constate aucun élan prononcé vers le bien. Ces enfants-là restent ordinairement médiocres.

Et il passe en revue les défauts les plus ordinaires chez les enfants : la paresse, le mensonge, l'hypocrisie, l'envie, la vengeance, le respect humain, l'avarice, la vanité, etc., etc.

En mot sur quelques-uns de ces défauts. Je cite : Les paresseux... ils sont légion ! Inutile d'insister sur les suites déplorables d'un défaut si commun chez les enfants : inutile d'appuyer sur la nécessité d'en triompher, ou tout au moins — car la tendance à la paresse est parfois irréductible — de l'affaiblir chaque jour par une série de vic-

1) Par le R. P. Charruau, S. J. — Voir les deux dernières livraisons du *Messager*.